

SAINT-ZOTIQUE DE MONTREAL



N a fait l'autre dimanche (6 mai), à l'église Saint-Zotique de Montréal, rue Notre-Dame, dans l'ouest, la solennité de la fête de saint Zotique, le patron de la paroisse. A cette occasion, nous avons pu fixer quelques précisions, au sujet de ce patronage et des circonstances qui l'ont motivé, qui ont semblé intéresser vivement les citoyens de la jeune et florissante paroisse. Peut-être intéresseront-elles aussi nos lecteurs d'une façon générale.

Quand cette paroisse fut fondée en 1909, le regretté Mgr Racicot était vicaire général et évêque auxiliaire de Montréal. Mgr l'archevêque pensa à l'honorer en donnant le nom de son saint patron, Zotique, à la paroisse nouvelle.

Mais pourquoi Mgr Racicot avait-il reçu au baptême le nom de Zotique? Vraisemblablement, en rapprochant des dates qui paraissent significatives, nous croyons l'avoir trouvé. Mgr Racicot était né au Sault-au-Récollet le 13 octobre 1845. Or, le 22 juin précédent (1845), Mgr Bourget, d'illustre mémoire, faisait, dans sa cathédrale, une grande fête de translation solennelle de plusieurs reliques précieuses. Parmi ces reliques se remarquait le corps tout entier d'un saint martyr, qu'on avait retrouvé, à Rome, sur la *via tiburtina*, dans la catacombe de Saint-Cyriaque, exactement le 20 avril 1843 — il y aura tout juste soixante-quinze ans l'an prochain. Grégoire XVI, alors pape régnant, reconnut officiellement l'authenticité des restes de ce martyr — qu'on avait retrouvé avec son nom indiqué *Zoticus* et tous les signes, petits vases où du sang avait séché et autres attributs, par lesquels les archéologues reconnaissent qu'ils sont incontestablement en présence d'un vrai confesseur de la foi — et il fixa au 20 avril la fête de

J. S.

nnités anciennes accor-
nités, par exemple celles
1913, ne peuvent être